

Nos soldats et notre enseignement national

La rentrée des lycées et collèges à été contrariée au mois d'octobre par des circonstances tragiques, mais sans que quelques points où persiste une gêne momentanée, l'organisation des études est redevenue peu à peu normale.

C'est pour nous une occasion de comparer deux ordres de faits qui nous paraissent étroitement liés; observer leur relation devrait être, pour tous ceux qui s'occupent d'instruction publique, un réconfort et un encouragement.

On a maintes fois signalé et admiré la mentalité de nos soldats pendant l'effroyable guerre: leur bonne humeur inaltérable, leur élan, et au milieu des plus graves dangers, cet héroïsme simple, exempt de toute déclamation verbale, qui semble trouver dans la lutte obstinée l'attrait d'un sport supérieur.

De cette mentalité qui sera notre salut, — si différente de celle des Boches, marchant sous la menace du revolver de leurs chefs, — il y a des causes diverses; et la principale devrait être cherchée, sans doute, dans les qualités profondes de l'esprit français. Pour en faire l'analyse, il faudrait remonter jusqu'à ce chevalier du temps de saint Louis, qui disait, au plus fort d'une bataille: "Courage, compagnons! Plus tard, nous raconterons cela dans les chambres des dames!" Aucun peuple au monde n'a une histoire magnifique comme la nôtre; elle est due à de généreux instincts qui, par voie d'hérédité, se perpétuent d'âge en âge, si bien que les "gestes" d'aujourd'hui sont suite à ceux qui chantaient nos poètes, il y a huit ou neuf siècles.

L'œuvre de l'école.

Sans remonter aussi haut, ne doutez pas que l'excellent état d'esprit de nos soldats soit, en grande partie, au système d'éducation pratiqué en France depuis une trentaine d'années. Le généralissime l'a dit officiellement: "La République peut être fière des soldats qu'elle a formés." Il est permis d'affirmer, sans arrière-pensée de noblesse, que personne, qu'un tel mot ne saurait faire allusion qu'à l'œuvre de l'école primaire, du collège et du lycée par lesquels sont passés tous nos enfants.

Je reproduis d'abord ce que me disait, il y a quelques jours, un fantassin revenant du front: "On n'est triste que quand on est obligé de tirer deux ou trois heures de faction, à un poste isolé; alors, on pense au village, à la famille, à tout ce qui peut arriver de mauvais, et dans la tranchée, en seconde ligne, ou dans le cantonnement, on est gai parce qu'on est tous ensemble."

Où prend naissance, sinon sur les bancs et dans la cour de l'école, cette saine camaraderie? Cette habitude de se sentir les coudes, de multiplier les joies par l'action commune et d'adoucir toutes les épreuves en les partageant?

Notre système d'éducation nationale, assurément, n'est pas parfait, car il n'est pas une œuvre entièrement libre; à beaucoup d'égards, il reste sous la dépendance des mœurs, qu'il a pour tâche d'améliorer. Mais nous pouvons le juger d'après ses résultats. Qu'a-t-on fait, depuis 1880 environ?

On a prosaïquement le capitalisme oppressif et sans cesse menaçant de l'ancienne discipline; à la règle observée par contrainte, on s'est efforcé de substituer la règle acceptée comme une nécessité de la vie en commun. On a développé chez les élèves l'esprit d'initiative et le sentiment de la responsabilité; on leur a laissé une liberté mesurée à leur âge et à leur inexpérience. Autres innovations d'importance capitale: tout en chargeant les programmes des matières les plus sérieuses, on a voulu que l'étude fût agréable et comme éclairée d'une gaieté de bon aloi; enfin, on a largement usé de deux moyens excellents d'entretenir la bonne santé de l'esprit: la gymnastique et les sports. Ces idées ont eu leur répercussion dans l'école libre, où l'école laïque ne voit en ce moment qu'un cœur amie et alliée et elles ont créé un entraînement et une mentalité dont les effets sont aujourd'hui visibles dans les Flandres, en Argonne, dans les Vosges!

Le devoir.

Qu'on ne permette une autre remarque touchant à ce que l'attitude de nos soldats a peut-être de plus beau. Dans nos établissements publics, on enseigne la morale, et en particulier la morale civique, mais sans doctrine officielle fixée avec la netteté d'un loi. On peut le regretter; mais l'expérience semble montrer que pour faire pénétrer certaines idées dans les jeunes esprits, il n'est pas indispensable d'avoir l'appareil dogmatique allemand. La morale universelle des hommes, par les bonnes habitudes de chaque jour. Elle est diffusée dans les chefs-d'œuvre de la littérature, qui sont le pain quotidien de l'enseignement; elle constitue l'atmosphère même de toutes les classes, primaires ou secondaires. Chez nos soldats, par conséquent, il y a

du secours d'aucune théorie. L'héroïsme est comme l'expansion naturelle des énergies de la vingtaine année. C'est nous, les vieux ayant passé la cinquantaine, qui, pour remonter notre pendule, faisons intervenir des idées abstraites, des raisonnements et des théories, de belles maximes prises dans les ouvrages des moralistes. La jeunesse en sourit; chez elle, l'idée de l'obligation morale ne vient pas du dehors; elle ne fait qu'un avec la droite raison, avec la générosité du cœur, et aussi avec cette imagination toute française, à laquelle certains périls ne déplaisent pas.

En parlant de son prochain retour au front, un paysan breton, le bras encore en écharpe, me disait le plus simplement du monde: "Faut y aller! Faut y aller!" Et dans les inflexions, impossibles à noter, de la voix qui disait ces mots, il m'a semblé qu'il y avait autant de sens philosophique et beaucoup plus de charme que dans les déclarations de Kant.

L'état d'esprit des soldats qui, en ce moment, refoulent l'invasion, est l'apanouissement, dans le domaine héroïque, de la mentalité de nos écoliers. Cette mentalité s'est formée dans la vie collective de l'école et du lycée où l'éducation, le sentiment de la solidarité et de la justice, le point d'honneur sont toujours en éveil; elle a été créée et entretenue par une éducation libérale, bienveillante, — très sportive aussi, ne l'oublions pas! — qui a su diriger la nature, sans l'opprimer, comme font chez eux nos ennemis, par des violences et des menaces.

Que la gaité persiste devant les canons et la mitraille, c'est l'admirable privilège des Français qui ont vingt ans! Les horreurs de la guerre, comme les délices de la paix, font songer au mot du poète: "O printemps, jeunesse de l'année! O jeunesse, printemps de la vie!"

JULES COMBARIEU

CROQUIS PARISIEN

Quatre heures: au coin de la rue Royale et du ministère de la marine. Il pleut, et malgré la pluie, le mouvement est encore intense: passants qui gagnent la place de la Concorde ou s'en éloignent, véhicules divers qui filent rapides, entre les refuges.

Au bord du trottoir, un sous-lieutenant d'infanterie, très jeune, est arrêté; il s'appuie sur deux béquilles, il a le visage très pâle, on devine qu'il a souffert beaucoup, qu'il souffre encore peut-être; près de lui, sa mère l'aide dans cette sortie, imprudente sans doute à cause du mauvais temps, cette sortie qui leur semble à tous deux si bonne pourtant, comme la preuve réelle d'une convalescence, un temps inespéré...

Deux zouaves passent: l'un dit à l'autre, en désignant d'un signe la croix de chevalier que le sous-lieutenant porte sur sa vareuse: — Celui-là, on va le saluer, et bien! Et les deux zouaves, à la distance réglementaire, saluent le très jeune sous-lieutenant d'un geste large, hommage silencieux et attendu à beaucoup de douleur et de gloire.

Puis c'est un capitaine qui vient et le premier, il salue le sous-lieutenant. Celui-ci voudrait se hâter de répondre, sa mère l'aide à demeurer debout et retient la béquille, tandis que la main droite se lève jusqu'à la tempe. Mais les voitures continuent de rouler, toutes occupées, et le convalescent le regard scrutant à droite et à gauche, continue d'attendre.

Or, voici que de son auto, une dame, les cheveux blancs sous son chapeau de deuil, a compris: vite, un appel au chauffeur, et l'auto s'arrête devant le trottoir. La dame descend, et, avec une simplicité affectueuse, elle invite le blessé et sa mère à monter.

— Je veux vous conduire où vous voudrez. Après quelques hésitations discrètes, dont une parole émue a raison, les deux dames s'installent dans l'auto: deux assistants aident l'officier — si pâle, si chancelant et si jeune — à monter à son tour; ils l'associent avec mille précautions, lui passent ses béquilles... La portière se referme. — Chauffeur, avenue Kléber! Et tandis que la voiture se remet en marche, les hommes saluent: un Parisien, toute de grâce, se demande comment, elle qui ne peut saluer, elle fera comprendre que ce n'est pas la curiosité seule qui l'a fait s'arrêter; et elle pleure.

CONFIANCE!

Dans le "Petit Parisien", le colonel Rousset souligne le ton de confiance et d'assurance qui règne dans les derniers communiqués.

"Qu'on lise attentivement, et l'on verra que nos attaques, menées avec un entrain soutenu, sinon grandissant, sont partout couronnées de succès, tandis que notre artillerie conserve sur celle de l'ennemi sa supériorité déjà constatée. Sur certains points, il est vrai, un brouillard épais entrave les opérations. Il ne nous a pas empêchés heureusement de repousser les contre-offensives ennemies ni de maintenir des avances qui sont à l'heure actuelle générales sur tout le front, et qui s'accroîtront avec le temps."

CHEMINS DE FER

MEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS

N. O., T. & M. R. R.

Frisco Lines.

Station Terminus, rue Canal.

"THE CALIFORNIA SPECIAL" DEPART.

No. 1 — Houston, Galveston, Grand Canyon, Los Angeles, San Francisco Phoenix et Brownsville. 7:40 p.m.

ARRIVEE.

No. 4 — Houston, Galveston, Grand Canyon, Los Angeles, San Francisco, Phoenix et Brownsville. 9:30 p.m.

DEPART.

No. 3 — Baton-Rouge, Opelousas, Beaumont, Houston, Corpus Christi, Brownsville et Nord Texas. 7:45 a.m.

ARRIVEE.

No. 2 — Baton-Rouge, Opelousas, Beaumont, Houston, Corpus Christi, Brownsville et Nord Texas. 8:00 a.m.

New Orleans Great Northern R. R.

Station Terminus, rue Canal.

DEPART.

Tous les Jours Excepté Dimanche. Jackson, Columbia, Tyler, Bogalusa et Intermédiaire. 6:50 a.m.

ARRIVEE.

Jackson, Columbia, Tyler, Bogalusa et Intermédiaire. 4:15 p.m.

Dimanche seulement.

Jackson, Columbia, Tyler, Bogalusa et Intermédiaire. 7:35 a.m.

ARRIVEE.

Jackson, Columbia, Tyler, Bogalusa et Intermédiaire. 6:00 p.m.

Excursions des dimanches.

Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Bonfouca et Intermédiaire. 7:35 a.m.

ARRIVEE.

Tous les Jours Excepté Dimanche. Jackson, Columbia, Tyler, Bogalusa et Intermédiaire. 6:50 p.m.

ARRIVEE.

Jackson, Columbia, Tyler, Bogalusa et Intermédiaire. 8:30 a.m.

Dimanche seulement.

Jackson, Columbia, Tyler, Bogalusa et Intermédiaire. 8:03 p.m.

ARRIVEE.

Jackson, Columbia, Tyler, Bogalusa et Intermédiaire. 10:05 a.m.

Excursions des dimanches.

Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Bonfouca et Intermédiaire. 8:05 p.m.

New Orleans Southern and Grand Isle Railway.

DEPART.

Tous les Jours, excepté samedi et dimanche. 4:00 p.m.

Tous les Jours, excepté dimanche. 5:30 p.m.

Samedi et dimanche. 8:05 p.m.

Excursion du dimanche seulement. 8:05 p.m.

ARRIVEE.

Tous les Jours. 9:45 a.m.

Tous les Jours. 10:30 a.m.

Excursion du dimanche seulement. 7:35 p.m.

ARRIVEE.

Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati. 8:35 p.m.

ARRIVEE.

Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati. 10:45 a.m.

Local Mail. 4:00 p.m.

Northern Express. 9:10 a.m.

McComb Accommodation. 8:00 p.m.

The Merry Widow. 10:30 p.m.

Le Moto-Car allant à Kenner part de la Station Union à 6 a. m., 8 a. m., 10 a. m., midi, 2 p. m., 4 p. m., 6 p. m., 8:30 p. m., et 11:15 p. m.

Louisiana Railway and Navigation Company.

Station Terminus, rue Canal.

DEPART.

No. 1. 8:30 p.m. Dép. Nouvelle-Orléans Arr. 8:55 a.m.

8:45 p.m. Dép. Baton-Rouge Arr. 9:10 a.m.

8:50 p.m. Dép. Baton-Rouge Arr. 9:15 a.m.

10:30 p.m. Dép. Angola Arr. 11:15 a.m.

1:37 a.m. Dép. Mansura Arr. 12:13 p.m.

2:40 a.m. Dép. Alexandria Arr. 3:15 p.m.

3:59 a.m. Dép. Alexandria Arr. 4:34 p.m.

4:15 a.m. Dép. Aloha Arr. 4:41 p.m.

7:50 a.m. Arr. Shreveport Arr. 8:05 p.m.

No. 5. 6:50 a.m. Dép. Nouvelle-Orléans Arr. 7:05 p.m.

6:55 p.m. Arr. Baton-Rouge Arr. 7:10 p.m.

9:11 p.m. Arr. Angola Arr. 9:26 p.m.

Queen and Crescent R. R.

Station Terminus, rue Canal.

DEPART.

New York et Washington. 7:30 p.m.

Cincinnati et Asheville. 7:30 p.m.

St. Louis et Chicago. 7:45 p.m.

Louisville et Cincinnati. 8:15 p.m.

St. Louis et Chicago. 8:15 p.m.

Meridian Accommodation. 5:00 a.m.

Meridian Local. 4:45 p.m.

Excursion du dimanche. 7:15 a.m.

ARRIVEE.

New York et Washington. 9:40 a.m.

Cincinnati et Asheville. 9:40 a.m.

St. Louis et Chicago. 9:40 a.m.

Louisville et Cincinnati. 10:10 p.m.

St. Louis et Chicago. 10:10 p.m.

Meridian Accommodation. 4:40 p.m.

Meridian Local. 8:10 a.m.

Excursion du dimanche. 7:25 p.m.

Illinois Central R. R.

Station Union.

DEPART.

Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati. 8:30 a.m.

ARRIVEE.

Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati. 8:00 p.m.

Local Mail. 6:30 a.m.

Northern Express. 8:40 p.m.

McComb Accommodation. 8:00 p.m.

The Merry Widow. 3:40 a.m.

Yazoo and Mississippi Valley R. R.

Station Union.

DEPART.

Delta Express. 7:15 a.m.

Memphis Fast Express. 8:40 p.m.

Bayou Sara, Woodville Passenger. 6:15 p.m.

ARRIVEE.

Delta Express. 8:20 p.m.

Memphis Fast Express. 8:35 p.m.

Bayou Sara, Woodville Passenger. 9:30 a.m.

Louisville and Nashville R. R.

An Pied de la rue du Canal.

ARRIVEE.

New York et Nouvelle-Orléans Limited. 7:50 a.m.

Washington et New York Mail. 7:55 p.m.

Birmingham et Cincinnati. 8:15 p.m.

Asheville Express. 8:25 p.m.

Louisville et Cincinnati. 8:35 p.m.

Savannah et Jacksonville. 7:15 a.m.

Montgomery Accommodation. 11:30 a.m.

Montgomery Accommodation. 8:00 p.m.

Excursion du dimanche. 8:00 p.m.

DEPART.

New York et Nouvelle-Orléans Limited. 9:35 p.m.

Washington et New York Mail. 9:30 p.m.

Birmingham et Cincinnati. 9:50 p.m.

Asheville Express. 8:30 p.m.

Louisville et Cincinnati. 8:30 p.m.

Savannah et Jacksonville. 8:30 p.m.

Montgomery Accommodation. 11:30 a.m.

Montgomery Accommodation. 8:00 p.m.

Excursion du dimanche. 8:00 p.m.

DEPART.

New York et Nouvelle-Orléans Limited. 9:35 p.m.

Washington et New York Mail. 9:30 p.m.

Birmingham et Cincinnati. 9:50 p.m.

Asheville Express. 8:30 p.m.

Louisville et Cincinnati. 8:30 p.m.

Savannah et Jacksonville. 8:30 p.m.

Montgomery Accommodation. 11:30 a.m.

Montgomery Accommodation. 8:00 p.m.

Excursion du dimanche. 8:00 p.m.

DEPART.

New York et Nouvelle-Orléans Limited. 9:35 p.m.

Washington et New York Mail. 9:30 p.m.

Birmingham et Cincinnati. 9:50 p.m.

Asheville Express. 8:30 p.m.

Louisville et Cincinnati. 8:30 p.m.

Savannah et Jacksonville. 8:30 p.m.

Montgomery Accommodation. 11:30 a.m.

Montgomery Accommodation. 8:00 p.m.

Excursion du dimanche. 8:00 p.m.

DEPART.

New York et Nouvelle-Orléans Limited. 9:35 p.m.

Washington et New York Mail. 9:30 p.m.

Birmingham et Cincinnati. 9:50 p.m.

Asheville Express. 8:30 p.m.

Louisville et Cincinnati. 8:30 p.m.

Savannah et Jacksonville. 8:30 p.m.

Montgomery Accommodation. 11:30 a.m.

Montgomery Accommodation. 8:00 p.m.

Excursion du dimanche. 8:00 p.m.

DEPART.

New York et Nouvelle-Orléans Limited. 9:35 p.m.

Washington et New York Mail. 9:30 p.m.

Birmingham et Cincinnati. 9:50 p.m.

Asheville Express. 8:30 p.m.

Louisville et Cincinnati. 8:30 p.m.

Savannah et Jacksonville. 8:30 p.m.

Montgomery Accommodation. 11:30 a.m.

Montgomery Accommodation. 8:00 p.m.

Excursion du dimanche. 8:00 p.m.

DEPART.

New York et Nouvelle-Orléans Limited. 9:35 p.m.

Washington et New York Mail. 9:30 p.m.

Birmingham et Cincinnati. 9:50 p.m.

Asheville Express. 8:30 p.m.

Louisville et Cincinnati. 8:30 p.m.

Savannah et Jacksonville. 8:30 p.m.

Montgomery Accommodation. 11:30 a.m.

Montgomery Accommodation. 8:00 p.m.

Excursion du dimanche. 8:00 p.m.

DEPART.

New York et Nouvelle-Orléans Limited. 9:35 p.m.

Washington et New York Mail. 9:30 p.m.

Birmingham et Cincinnati. 9:50 p.m.

Asheville Express. 8:30 p.m.

Louisville et Cincinnati. 8:30 p.m.

Savannah et Jacksonville. 8:30 p.m.

Montgomery Accommodation. 11:30 a.m.

Montgomery Accommodation. 8:00 p.m.